

A te voir marcher en cadence,
 Belle d'abandon,
 On dirait un serpent qui danse
 Au bout d'un bâton.

Sous le fardeau de ta paresse
 Ta tête d'enfant
 Se balance avec la mollesse
 D'un jeune éléphant,

Et ton corps se penche et s'allonge
 Comme un fin vaisseau
 Qui roule bord sur bord et plonge
 Ses vergues dans l'eau.

Comme un flot grossi par la fonte
 Des glaciers grondants,
 Quand l'eau de ta bouche remonte
 Au bord de tes dents,

Je crois boire un vin de Bohême,
 Amer et vainqueur,
 Un ciel liquide qui parsème
 D'étoiles mon cœur!

29. Une charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
 Ce beau matin d'été si doux:
 Au détour d'un sentier une charogne infâme
 Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
 Brûlante et suant les poisons,
 Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
 Son ventre plein d'exhalaisons.

Viewing the rhythm of your walk,
 Beautifully dissolute,
 One seems to see a serpent dance
 Before a wand and flute.

Your childlike head lolls with the weight
 Of all your idleness,
 And sways with all the slackness of
 A baby elephant's,

And your lithe body bends and stretches
 Like a splendid barque
 That rolls from side to side and wets
 With seas its tipping yards.

As when the booming glaciers thaw
 They swell the waves beneath,
 When your mouth's water floods into
 The borders of your teeth,

I know I drink a gypsy wine,
 Bitter, subduing, tart,
 A liquid sky that strews and spangles
 Stars across my heart!

29. A Carcass

Remember, my love, the object we saw
 That beautiful morning in June:
 By a bend in the path a carcass reclined
 On a bed sown with pebbles and stones;

Her legs were spread out like a lecherous whore,
 Sweating out poisonous fumes,
 Who opened in slick invitational style
 Her stinking and festering womb.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir,
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
Épiant le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

— Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
A cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion!

The sun on this rotteness focused its rays
To cook the cadaver till done,
And render to Nature a hundredfold gift
Of all she'd united in one.

And the sky cast an eye on this marvellous meat
As over the flowers in bloom.
The stench was so wretched that there on the grass
You nearly collapsed in a swoon.

The flies buzzed and droned on these bowels of filth
Where an army of maggots arose,
Which flowed with a liquid and thickening stream
On the animate rags of her clothes.

And it rose and it fell, and pulsed like a wave,
Rushing and bubbling with health.
One could say that this carcass, blown with vague breath,
Lived in increasing itself.

And this whole teeming world made a musical sound
Like babbling brooks and the breeze,
Or the grain that a man with a winnowing-fan
Turns with a rhythmical ease.

The shapes wore away as if only a dream
Like a sketch that is left on the page
Which the artist forgot and can only complete
On the canvas, with memory's aid.

From back in the rocks, a pitiful bitch
Eyed us with angry distaste,
Awaiting the moment to snatch from the bones
The morsel she'd dropped in her haste.

—And you, in your turn, will be rotten as this:
Horrible, filthy, undone,
O sun of my nature and star of my eyes,
My passion, my angel in one!

Où! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés!

30. *De profundis clamavi*

J'implore ta pitié, Toi, l'unique que j'aime,
Du fond du gouffre obscur où mon cœur est tombé.
C'est un univers morne à l'horizon plombé,
Où nagent dans la nuit l'horreur et le blasphème;

Un soleil sans chaleur plane au-dessus six mois,
Et les six autres mois la nuit couvre la terre;
C'est un pays plus nu que la terre polaire;
— Ni bêtes, ni ruisseaux, ni verdure, ni bois!

Or il n'est pas d'horreur au monde qui surpasse
La froide cruauté de ce soleil de glace
Et cette immense nuit semblable au vieux Chaos;

Je jalouse le sort des plus vils animaux
Qui peuvent se plonger dans un sommeil stupide,
Tant l'écheveau du temps lentement se dévide!

Yes, such will you be, o regent of grace,
After the rites have been read,
Under the weeds, under blossoming grass
As you moulder with bones of the dead.

Ah then, o my beauty, explain to the worms
Who cherish your body so fine,
That I am the keeper for corpses of love
Of the form, and the essence divine!*

30. *De profundis clamavi**

I beg your pity, You, my only love;
My fallen heart lies in a deep abyss,
A universe of leaden heaviness,
Where cursing terrors swim the night above!

For six months stands a sun with heatless beams,
The other months are spent in total night;
It is a polar land to human sight
—No greenery, no trees, no running streams!

But there is not a horror to surpass
The cruelty of that blank sun's cold glass,
And that long night, that Chaos come again!

I'm jealous of the meanest of the beasts
Who plunge themselves into a stupid sleep—
So slowly does the time unwind its skein!